

de plaisir on oublie trop les dangers qui nous environnent de toutes parts. Méditons donc cet avertissement de l'Esprit-Saint : *Qui s'expose au danger y périra.*

LA PURIFICATION.

Cette fête se trouve au milieu du carnaval, comme une oasis au milieu du désert, où les pauvres voyageurs fatigués de la rou'e, harcelés de fatigues, et en danger de périr trouvent un refuge, un lieu de repos et peuvent y puiser de nouvelles forces pour continuer leur voyage.

La fête de la Purification présente trois mystères, dont il importe de s'appliquer les fruits. Dans l'ancienne loi, les femmes, après leurs couches, attendaient, pour aller au temple, quarante jours s'il leur était né un fils, et quatre-vingts si c'était une fille. Elles devaient offrir à Dieu un agneau et une tourterelle, ou, si elles étaient pauvres, deux tourterelles. La sainte Vierge, étant devenue mère par l'opération du Saint-Esprit n'était aucunement obligée à cette cérémonie ; elle s'y assujettit néanmoins, parce que les Juifs ignoraient qu'elle avait conçu d'une manière miraculeuse, et parce que, voulant cacher son auguste qualité de Mère de Dieu, elle se comporta à l'extérieur comme les femmes ordinaires. On voit dans cette conduite, la différence qu'il y a entre les orgueilleux et les humbles... Si l'enfant était un premier-né, comme par la loi il appartenait au Seigneur, la mère devait donner cinq sicles pour le racheter. Marie présenta donc Jésus au temple pour l'offrir au Seigneur par les mains du prêtre, et donna les cinq sicles *pour racheter le Rédempteur !.....* Enfin le saint vieillard Siméon annonça à Marie ce qu'elle aurait à souffrir au sujet de ce Fils bien-aimé. Marie écouta en silence ces terribles prédictions et se soumit aux ordres du ciel. Cette fête s'appelle aussi la *Chandeleur*, à cause des cierges qu'on offre en ce jour au Seigneur.

On bénit et on tient les cierges allumés pendant l'office de ce jour, spécialement : 1o pour représenter le feu de l'amour sacré qui doit embraser nos coeurs et en bannir tout mélange de feu étranger, tel que serait celui des diverses passions que produit la concupiscence ; 2o par là, nous honorons encore Jésus-Christ, qui est la lumière véritable et qui n'est venu au milieu de nous que pour dissiper nos ténèbres spirituelles ; 3o pour nous rappeler l'obligation où nous sommes d'être, à l'exemple de notre